

Vous avez remarqué que la Résurrection, c'est du sport !

→ Marie-Madeleine arrive au tombeau, le cœur lourd, en peine, c'était encore les ténèbres... pas seulement qu'il faisait à peine jour, mais en elle, dans son cœur... forcément, la dernière fois qu'elle est venue, c'était avec Josphé d'Arimathie et Jean, Marie et quelques autres, qui déposaient le corps sans vie de Jésus dans le tombeau après l'avoir mis dans le suaire...

→ et quand elle voit que la pierre est roulée, et que Jésus n'est plus dans le tombeau, là, elle est saisie d'une énergie qu'elle n'avait plus. Elle court avertir les disciples, réunis à la maison. Eux, ils étaient tout hébétés, on imagine, un peu KO par ce qui est arrivé. Eux aussi ils sont dans les ténèbres...

Et donc quand Marie-Madeleine leur dit cela, Pierre et Jean courent au tombeau. Il y en a un qui regarde de l'entrée, mais qui ne va pas plus loin, puis arrive l'autre, qui est essoufflé, puis qui rentre dans le tombeau, et l'autre le suit. Et là, ils croient... et alors on les imagine bien repartir annoncer ça aux autres disciples... en courant...

→ Non vraiment, moi-même, j'ai besoin de reprendre mon souffle et de respirer... c'est sportif !

→ Hé oui, la résurrection, c'est la vie ! la Résurrection ne laisse personne en place. Du moins personne de ceux qui accueillent cette annonce.

Et nous... ? est ce que ça nous laisse de marbre, comme le sépulcre dans lequel Jésus n'est plus ? ou bien est ce que ça nous met en route ?... Jésus disait en reprenant le prophète Ezeckiel « j'ôterai votre cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair »... et voilà que ça s'accomplit là, sous nos yeux... Les disciples avaient un cœur de pierre, comme la pierre du tombeau, un cœur vide car Jésus n'y était plus. Et là, ils ont un cœur de chair, un cœur qui les met en mouvement... et ils courent ; et les autres aussi vont courir...

Et nous ? quel cœur bat en nous ? pas forcément le cœur biologique ; mais le cœur qui donne le sens de notre vie...

→ Le Christ est ressuscité et rien que cette annonce nous appelle à un mouvement intérieur évident, puisqu'il nous entraîne avec lui... nous je ne peux pas rester comme un tombeau ... car ce tombeau est vide... Jésus n'y est pas ! cour vers la vie ! Jésus est là !

Et puis la deuxième chose que je remarque en lisant cet évangile, c'est que St Jean en l'écrivant a bien fait attention à une chose : les prénoms des personnes.

→ Marie est appelée par le lieu d'où elle est revenue : Magdala, Madeleine : elle est celle qui était possédée et que Jésus a libéré.

→ Simon est appelé Pierre, parce que Jésus lui avait dit « tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les puissances de la mort n'auront, comme sur moi, aucune prise... ». Ce n'est plus la pierre du tombeau là, non. C'est le rocher solide sur lequel bâtir... un rocher que l'on sait à la fois fragile, mais qui a été consolidé de manière définitive par la miséricorde de Jésus.

→ Et puis Jean lui-même, est nommé Le disciple que Jésus aimait. Parce qu'il s'était reposé sur la poitrine de Jésus à un moment du dernier repas, et qu'il avait entendu les battements de son cœur... imaginez St Jean ! il entend les battements du cœur du Christ ! Comme Marguerite-Marie d'ailleurs !

→ Et donc, la Résurrection du Seigneur inaugure quelque chose de nouveau.

Déjà, c'est le premier jour de la semaine : nouvelle semaine, mais nouvelle création. Jésus est le nouvel Adam, celui que le Père voulait. Et en lui, nous même nous devenons des créatures nouvelles.

→ cette nuit, certains de ceux qui ont été baptisés, ont choisi un nouveau prénom, à accoler à leur prénom usuel. Amandine a choisi de s'appeler Agathe par exemple.

→ Cela dit que le Seigneur l'a renouvelé ; comme il nous a renouvelé nous aussi le jour de notre baptême.

Et, que nous ayons été baptisés un autre jour de l'année que la nuit de Pâque, notre baptême EST BIEN LE BAPTÊME DE PAQUES. Mon baptême, en juillet 1977, me ramène à la nuit de Pâques, et ce moment où le Christ, sorti du tombeau, m'a donné un cœur de chair, capable d'aimer comme lui, et de courir pour l'annoncer, là où il m'envoie...

Oui, mes amis, en ce jour de Résurrection, nous sommes renouvelés. C'est extraordinaire, parce que c'est pas que nous avons été renouvelés seulement le jour de notre baptême, mais c'est qu'à chaque année, lorsque nous célébrons Pâques, le Seigneur nous dit : je t'ai recréé à ton baptême, et je te recréé à chaque instant ; Donc là, aujourd'hui mes amis, il continue de faire des nous des hommes et des femmes nouveaux.

Et cette nouveauté change encore et toujours ce qui est de pierre pour être de chair, capable d'aimer, comme lui ; et qui nous pousse, nous met en mouvement. C'est le mouvement de celui qui est vivant : Jésus Christ, auprès du Père, qui vient demeurer et vivre en nous, pour que nous l'annoncions.